



Le Point sur la Guéoula ^{ב"ה}

N°662 - 3 Tamouz 5784 - 9/07/2024 - Parachat Kora'h - 'Houkat - 5sh - 2 Euros - www.viveleroi770.com
La Terre d'Israël appartient aux Enfants d'Israël - 058-5770419 - viveleroi770@gmail.com



3 Tamouz 5784
Fête de la Délivrance

Vive Notre Maître Le Rabbi Roi Machia'h Pour l'Eternité !



Vous êtes francophone et vous
êtes hospitalisé à Chaarei
Tseddek l'hôpital de Jérusalem.
Contactez-moi pour toute
assistance ou information

Rav Ra'hamim Israël
Dépositaire du magazine
Le Point sur la Guéoula
055-8817782

Nous souhaitons au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula

Pour la réussite dans sa mission sacré du
Chalia'h à l'hôpital Chaarei Tseddek de Jérusalem

Ra'hamim Ben Esther

Mazal Tov à l'occasion de la Bat Mitsva de sa fille le 28 Tamouz 5784
Tirtsa Bat Batya

Longue vie en parfaite santé pour mon père
David Ben Yaffa
et pour ma mère
Esther Bat Sarah

Sommaire

Page 3 : Sommaire et Editorial

Page 5 : Brèves

Page 6 : Deux émissaires à 'Herson...

Page 12 : Reportage du 28 Sivan 5784-2024

Page 14 : Dvar Mal'hout (l'Edit Royal) Guimel Tamouz 5751-1991

Page 16 : Farbrenguen (réunion 'hassidique) avec Rav Zimroni Tsik

Page 22 : Dvar Mal'hout Parachat Parachat 'Houkat : Multiplier Mes prodiges

Page 24 : Récit de Guéoula

Page 25 : Horaires de Chabbat

Page 26 : Questions actuelles aux Rabbanim

Remerciements spéciaux à nos correspondants et associés en Erets HaKodech et dans le monde : Jérusalem Ra'hamim Israël, JP Gabay, Meir Elie - Tel Aviv : Daniel Roos - Nir Gavriel - Nathanya Mena'hem Laloum - famille Corda, Mena'hem Wolika - 'Hedera : Famille Beckouche - Cha'har Barak - Raanana : Yasha Knecht - Ashkelon : Rav Avraham Koskas , Michael Seksek - Paris : David Tordjman, Its'hak Marks - Sarcelles : Rav Yaacov Bitton - Lyon Villeurbane : Mme Dray - New York 770 : Sarit 'Hadach - Los Angelès : Rav Yossef Its'hak Shagalof - Montreal : Michaël Camille - Belgique : Yaacov Spitesky. Remerciements spéciaux à tous nos donateurs sans qui cette extraordinaire diffusion des sources n'aurait pas été possible. Remerciements à tous ceux qui partagent sur les réseaux sociaux et sur whatsapp. Pour tous nos associés, correspondants et donateurs une bénédiction de Guéoula dans tous leurs besoins.

La vie devant soi, l'éternité devant moi...

Aujourd'hui, nous sommes, dans les passages les plus profonds de la Parachat 'Houkat. Jusqu'à la transformation de la mort en vie par la vache rousse... Et nous retrouvons tous ces éléments dans le parcours du Rabbi Chlita Roi Machia'h.

Et la grande démonstration qu'en fait le Rabbi est unique et claire. Car il prophétise sur le trois Tamouz (la célèbre date à laquelle le Rabbi s'est voilée à nos yeux, il y a trente ans) et cela dans le discours de la Parachat Choftim (où le Rabbi Chlita, lui-même dit qu'il est le prophète de la génération). Puis, dans le discours de la Parachat Kora'h, il déclare que ce jour, est celui qui transforma le décret de la peine de mort au décret de vie... Kora'h était aussi un visionnaire et détourna 250 sages, princes d'Israël, en leur vendant le monde futur, accessible tout de suite « Machia'h, mais largement avant son temps ». Personne ne pouvait lui résister... Seul Moché Rabbénou, lui seul, étant, l'homme-Dieu, il était seul à connaître le long parcours de l'exil, la puissance de la Gola, qui se transforme en Délivrance, la Guéoula. Moché est conscient qu'il va se réincarner dans le corps du Rabbi Chlita, Roi Machia'h et qu'il va s'y ancrer en compagnie de l'âme du roi David... Tout cela, dans le but d'offrir l'âge d'or de la Délivrance à toute l'humanité.



Pour la réussite de
'Hanna Bat Mercedes Sarah
Moché Ben Sarah
Bénédiction de Guéoula

Gabriel
'Haïm et
Menou'ha
Ra'hel
Beckouche
et leur
famille

souhaitent
une bonne
fête de la
Guéoula au

Rabbi
Chlita Roi
Machia'h

La semaine dernière, lors des Mivtsaïm (où je propose aux soldats de mettre les Téfilines), l'un d'eux m'a demandé quand viendra le Machia'h ? Je lui ai répondu que le Machia'h est déjà venu il y a trente ans de cela. De plus, il a commencé à enseigner en disant que toutes les limites ont explosées. C'est à dire les limites de l'espace (grâce aux nouveaux moyens de transport) mais surtout les limites du temps (grâce aux nouvelles médecines on peut rallonger la vie).

Le Rabbi, Roi Machia'h Chlita explique qu'aujourd'hui on a plus besoin de faire la guerre, on peut investir beaucoup plus d'argent, dans l'économie, on peut rendre la population mondiale, beaucoup plus riche qu'elle ne l'a jamais été. On peut rendre l'humanité entière plus forte, plus saine, plus intelligente. On peut aujourd'hui se consacrer à l'étude de la Torah. La nouvelle Torah que nous enseigne déjà le Roi Machia'h. Ce soldat m'a alors demandé : « alors pourquoi on doit faire la guerre ? ». Je lui ai répondu : « parce que l'homme met du temps à comprendre... ».

Voilà... La Délivrance est là. Le Machia'h est là, bien vivant. C'est à nous de nous ouvrir à cette nouvelle intelligence et à comprendre tout cela. L'ancienne Torah est belle mais elle est pour les petits enfants. La nouvelle version de cette même Torah est faite pour notre nouvelle génération, plus forte, plus affûtée, plus large... Elle se passe dans toutes les dimensions, dans tous les mondes. En l'étudiant, on devient plus fort, plus intelligent, plus amoureux de la vie, plus amoureux de D.ieu, plus respectueux des créatures, plus craignant D.ieu...

Gabriel 'Haïm et Menou'ha Ra'hel Beckouche

Pour l'élévation de l'âme du soldat
Alon Saccagio
Qu'Hachem venge son sang et
que sa mémoire soit source de bénédiction
pour sa famille

En Mission Spéciale pour le Roi Machia'h

Cette semaine, l'équipe du Point sur la Guéoula a rencontré **le Chalia'h David Tordjman** qui est venu à Nathanya pour assister, selon ses moyens, les Juifs déplacés à cause de la guerre, les soldats sans famille, les blessés et toutes les familles en difficulté et leur apporter la force de supporter cette épreuve dont l'issue sera le Machia'h et la Guéoula... (LPSG)



Une année de guerre, une année de Mivtsaïm à Gaza...

Les membres de la Yéchiva «Or Gabriel», **Rav Chlomo Tsion et Rav Yossef Elkabetz**, se sont investis, depuis le début de la guerre, dans une campagne pour les soldats pour leurs besoins matériels (alimentaires) et spirituels (Tefilines et cours de Torah)...



De Ashkélon à Gaza avec Rav Avraham Koskas

Le célèbre Chalia'h à Ashkélon, **Rav Avraham Koskas**, continue contre vents et misiles à offrir aux soldats ses activités en toutes circonstances... Il leur fournit tous les produits alimentaires ou spirituels. Pendant sa campagne des Téfelines, le soldat qui décide de porter tous les jours, les Téfelines, Rav Avraham lui offre une paire de Téfelines. (LPSG)



Toute
l'équipe du
Point sur la
Guéoula

souhaite une
bonne fête de
la Guéoula au

**Rabbi
Chlita Roi
Machia'h**

**WWW.
viveleroi770
.com**



Deux émissaires à 'Herson en Ukraine



Nous étions très excités à l'idée de cette Chli'hout (mission). Et nous n'étions pas les seuls. Une grande émotion accompagnait déjà notre départ. Une Itvaadout au 770 (réunion 'hassidique) pleine de faste s'était tenue pour notre voyage en paix. Un bus plein d'importants 'hassidim et des dirigeants de la Yéchiva nous avait accompagnés à l'aéroport. Nous avons même mérité d'une considération particulière du Rabbi : une lettre particulière, une attention particulière pendant la distribution du dollar, une bouteille de Machké (vodka) pendant la Itvaadout du Chabbat entre autres faveurs. Mon ami, l'actuel Rav de Kfar 'Habad, Méïr Achkénazi et moi-même avons été choisis pour partir en Chli'hout dans la ville de 'Herson au sud de l'Ukraine. Le voyage de Moscou à 'Herson en train dura vingt-quatre heures et deux minutes. A la gare ferroviaire, un comité nous attendait, les chefs de la Communauté et d'autre Juifs chers à nos yeux nous firent un chaleureux accueil.

Yossef Its'hak Moché Ben Fre'ha et sa famille

souhaitent au Rabbi Chlita Roi Machia'h

une bonne fête de la Guéoula

Bénédiction de Guéoula et une bonne fête de notre Délivrance

Lors de cet épisode nous avons tous ressenti une légère détresse. Nous n'avions, en fait, aucun moyen de communiquer avec tous ces amis Juifs. Ils s'étaient surpassés pour exprimer leur joie et leur amour, mais il n'y avait point de langage. Notre réserve de mots en langue russe était très pauvre. Une vingtaine de mots tout au plus (y compris « bonjour, bonsoir, oui et non »).

Je m'étais promis qu'après cette

Chli'hout, lors de notre retour, la situation serait différente. Et de

fait, après trois mois bien chargés, de nombreux

amis sont venus nous accompagner à la gare. Il y avait près de deux cent personnes.

Je me tenais à l'entrée du wagon et j'ai fait le plus long discours (en russe...) et il était plein d'inspiration...

D'un coup, un vrai discours... Le Rav Achkénazi en fit de même, un formidable discours en russe.

Pourtant dès le départ, notre première rencontre fut réservée à la traductrice Maria. Il était clair que sans elle, il était impossible de faire quoi que ce soit. Les Rabbanim Mena'hem Mendel Mangel et Mendel Chemtov qui furent les premiers émissaires de l'endroit (nous sommes arrivés juste après leur départ) avaient déjà fait appel à ses excellents services. Maria est une femme de soixante-dix ans, sympathique et pleine d'humour, elle parlait le Yiddish et fut à nos côtés pendant trois mois du matin jusqu'au soir. Nous avons retenu pour elle, une chambre à l'hôtel où nous demeurions. Elle était notre interprète dévouée et plus particulièrement au début. Dans toute la ville elle était connue sous le surnom de « Privouatchik... la traductrice », son nom Maria fut vite oublié et fit place à « Privouatchik ».

La Yéchiva de 'Herson

Au bout d'un mois, j'ai décidé qu'il était temps d'ouvrir une Yéchiva. C'était une sorte de défi, mais je l'ai relevé avec une passion et un en-

thousiasme emprunts de sainteté. J'ai réuni onze jeunes hommes. En majorité, ils avaient mon âge, vingt ans. Il y en avait aussi de plus âgés. J'ai aussi trouvé un cuisinier. La cuisine était déjà fonctionnelle pour nos activités. J'ai même récolté un petit budget. Avec cent dollars on pouvait gérer une telle Yéchiva pendant une semaine complète...

A la Yéchiva, il y avait un emploi du temps comme dans chaque Yéchiva

'Habad normale. Mais le contenu de l'étude était un peu différent : de la 'Has-

sidout le matin et le soir, de l'hébreu en lecture et écriture, du 'Houmach (les cinq livres de la Bible) et un peu de Michna, des lois pratiques, beaucoup de conversations personnelles mais surtout, surtout, des Itvaaduyot, des réunions 'hassidiques.

Des litres de Le'haïm (vodka)

ont été déversés pendant ces réunions 'hassidiques. Mais de très

bons fruits sont sortis de cette Yéchiva, des émissaires du Rabbi et des 'hassidim. Je suis certain que tous ont été le résultat de ces réunions 'hassidiques. Nous étions souvent assis jusqu'au petit matin..

Le Baal HaTanya provoque un tumulte

Ce fut un matin de la deuxième semaine de l'existence de la Yéchiva. Il se passa un drame. Une émeute à la Yéchiva. C'était au lendemain d'une Itvaadout qui se termina tard dans la nuit. J'eus besoin de toutes mes forces d'auto-discipline pour me lever et enseigner à la Yéchiva. Nous avions néanmoins commencé plus tard qu'à l'accoutumée mais j'étais tout de même très fatigué.

Même la pauvre Maria est arrivée somnolente au cours de Tanya du matin, après une longue nuit de Itvaadout. Je commençai à lire le second chapitre du Tanya : « **Et la seconde âme chez le Juif est une parcelle divine d'En-Haut véritablement** ». J'expliquai les mots en Yiddish



simple, ce qui était écrit. Maria me jeta un regard. Elle ne s'empessa pas de traduire. « Tu peux répéter ce que tu viens de dire ? » demande-t-elle sur un ton qui montrait clairement que je ne disais pas ce qu'elle pensait que je venais de dire.

J'ai répété. Maria me regarda de nouveau avec suspicion. « Moïché, tu fais bien attention à ce que tu dis ? ». Je répondis par l'affirmative. Le ton employé et l'échange verbal ne fit qu'éveiller plus de curiosité chez les Ba'hourim. Ils demandèrent en cœur à Maria de traduire les mots qui visiblement l'avaient choquée.

Je lui demandai de traduire les mots tels quels. Il y eut un moment de silence. Ce furent eux qui supplèrent Maria de répéter. Elle répéta.

Vitali (qui fut plus tard le Rav et 'hassid 'Haïm Makhlin, l'un des émissaires du Rabbi à Moscou) me transperça du regard. Il me dit en russe (que je pouvais déjà comprendre) : « Moïché, qu'est-ce que tu as, tu n'as pas digéré la vodka de cette nuit... ? Il faut qu'on te montre ici comment on boit... ».

Une discussion ultime

Ce matin-là, je n'avais pas réalisé l'ampleur de l'imbroglia dans lequel j'étais entré. Les jours précédents et dans les cours qui avaient précédé ce cours-là, il y eut de nombreuses discussions houleuses et plus particulièrement à la fin du premier chapitre, sur la différence entre l'âme animale du Juif et celle du non-Juif. « Tout ce que fait le Goy (non-Juif) est uniquement pour servir son propre intérêt », pour son bien personnel contrairement au Juif. Il n'existe pas pour lui la possibilité de faire du bien, si ce n'est pour son intérêt personnel. Telle est l'opinion de l'Admour Hazaken. Ceci leur fut très difficile à digérer. Or, je pensais juste qu'il s'agissait d'une discussion supplémentaire. Mais je me trompais.

Il se trouve que moi, comme tout 'hassid 'Habad

qui a ingurgité cette phrase comme on tète le lait maternel, apparemment, on entend pas vraiment ce que nous prononçons : Une parcelle divine d'En-Haut, véritablement...

Mais voyez ce que donne la compréhension de gens qui n'ont aucune culture Juive (je me souviens de la scène où nous sommes entrés avec un Sefer Torah dans les bras et tous les présents ont demandé : « Qu'est-ce que c'est ? ») et à plus forte raison aucune connaissance 'hassidique ! Or ils entendent une telle phrase. Cela leur semble étrange, voire impossible. Nous ? Une parcelle divine ??

Je pris une profonde inspiration. J'ai demandé le silence. Qu'on me laisse expliquer. Ils trépi-gnaient. J'ai dû faire appel à toutes mes forces pour éclaircir les choses.

Sacha quitte la goya

Ce fut le début d'une tempête qui ne prit fin qu'à notre départ. Et même lors des minutes qui précédèrent notre séparation, sur les marches du wagon du train, Boris Steinman, le directeur de l'hôtel où nous étions descendus est venu nous parler. Il avait été un très fidèle serviteur. Il demanda à nous parler en privé.

Avec émotion, il nous a raconté que son fils Sacha et sa petite amie goya, avaient rompu. Sacha, grâce à D.ieu avait rencontré une Juive. « C'est pour vous remercier ». « Si vous êtes venus jusqu'à 'Herson, juste pour ça, alors « Dayénou... cela nous suffit ». Il a même rajouté avec un clin d'œil tout en nous serrant dans ses bras avec chaleur : « Je ne sais toujours pas si nous sommes une parcelle divine, mais grâce à vous, notre famille se sent plus proche de D.ieu... ». Ni Boris et ni son fils ne furent parti prenante dans la Yéchiva, c'est juste pour vous informer que l'histoire de « la parcelle divine » a débordé de toutes parts du petit cours de Tanya

Perla Bra'ha
Bat Menou'ha Ra'hel
Souhaite une bonne fête de la
Guéoula au Rabbi Chlita
Roi Machia'h

Noah Sarah
Bat Menou'ha Ra'hel
Souhaite une bonne fête de la
Guéoula au Rabbi Chlita
Roi Machia'h



A gauche, Rav Moché Horenstein aux cotés de Rav David Na'hchon

à la Yéchiva. C'était devenu LE grand sujet de discussion dans la Communauté de 'Herson.

Le Sim'hat Torah de 'Herson

Le lendemain, je décidai d'organiser une autre Itvaadout. Je décidai aussi de ne pas aborder le sujet. Ne pas combattre le monde des faits. J'étais plein d'énergie. Je voulais faire oublier, expier la Itvaadout de la veille. J'avais amené du bon manger, du très bon Machké (vodka). J'abreuvaï l'assistance à souhait.

Quand ce fut le moment, je commençais à parler de la Brit-Mila (la circoncision). Personne n'était ici circoncis. Hormis nous-mêmes, les émissaires du Rabbi, il n'y avait pas d'homme circoncis dans tout 'Herson... Que D.ieu préserve.

J'ai alors demandé que notre cadeau d'au-revoir soit l'alliance du sang. En vérité je demandai un don de soi.

Le début fut très dur. L'ouverture de la mer. A un moment donné, j'ai failli abandonner... C'est juste à ce moment-là, que vint la première acceptation. Après le premier Ba'hour, il y eut encore sept Ba'hourim. C'est la force du premier, la force de Na'hchon. Pendant cette Itvaadout, il y en avait qui n'étaient pas encore mûrs pour une

décision aussi sérieuse. Au bout de la nuit vint encore une décision supplémentaire. Ce fut une prise de décision difficile, à l'image du premier, mais, grâce à D.ieu, il accepta. Lorsque les serveurs de la Communauté en sont arrivés à la phase de construction concrète de la Communauté, cela prit du temps, jusqu'au lever du jour. J'ai compté en tout, grâce à D.ieu neuf acceptations.

C'est alors que nous avons lancé des danses de Sim'hat Torah sur chaque acceptation. Celui qui n'a pas vue cette joie pure, n'a jamais vu de joie pure de sa vie.

Pendant les Hakafot (danses), j'ai demandé le silence. Moi aussi, après tout, j'avais pris « un peu » de Le'haïm. « Est-ce que la décision de jeunes garçons de se circoncire est une chose naturelle ? Est-ce qu'en plus, de s'en réjouir et de danser à cause du mérite qu'il en résulte, n'est pas à l'évidence, l'expression de la puissance de l'âme Juive ? ». Je ne voulais pas encore prononcer la suite de mots : « parcelle divine ». Mais à ce moment là, ils ont bien compris le message.

L'un des élèves, l'intellectuel, du groupe réagit : « Il est clair que l'âme du Juif n'est pas celle d'un

non-Juif. Ça on a intégré. Mais de là à parler de parcelle divine, le chemin est encore long... » je ne voulais pas terminer cette merveilleuse Itvaadout sur une discussion sans fin. On a continué à danser jusqu'à la prière de Cha'harite (du matin) à l'heure habituelle, à 10h00.

Neuf Admours pendant les Hakafot

Permettez-moi de vous raconter une anecdote extraordinaire qui fit suite à l'Itvaadout, celle de la Brit-Mila.

Pendant les Hakafot, il m'est venu une idée. A cette époque, on ne pouvait organiser de Brit-Mila qu'à Moscou, il fallait donc pas mal de démarches. Alors que nous nous préparions à rentrer aux Etats-Unis. J'ai émis une idée dans une Itvaadout qui précéderait notre retour.

Cette idée était de nommer les neuf élèves qui feront la Brit-Mila au nom des neuf Admours... Depuis le Baal Chem-Tov au Rabbi actuel. Nous avons donc écrits les noms des Rebbeïm et nous les avons placés dans un chapeau et chacun tirera au sort le nom qu'il adoptera...

Les Ba'hourim étaient fiers que l'on demande leur avis pour ce choix : A la place de Adik, Sacha ou Grégory ils s'appelleraient Berl ou Itché ou Zalman... Et ils se sont tout de suite enthousiasmés.

On a immédiatement procédé au tirage au sort. Quelques minutes plus tard, chacun possédait un prénom. Israel, Dov Ber, Chnéor Zalman etc. Les jours suivants on tentait de s'habituer aux nouveaux noms 'hassidiques.

Le carnet de bord sur la table

Après être restés en Chli'hout pendant trois mois à 'Herson, nous fûmes enfin de retour au 770. 'Herson, il faut bien le dire, a laissé sur nous une impression indélébile. On était devenus des

« 'Hersonniens ». Le Rabbi a jeté deux enfants (le Rav Méïr Ashkénazi me pardonnera) dans un « trou paumé » et les a transformé en deux adultes responsables et même très responsables, ce fut une préparation extraordinaire à la vie.

A l'approche de la fête de Chavouot 5751-1991, quelques jours après notre retour chez le Rabbi, je me suis installé pour écrire un compte-rendu au Rabbi. En fait, c'était un véritable carnet de bord passionnant. Tout cela était étayé de photos et de nombreuses coupures de presse. Il s'agissait d'un gros cahier avec une couverture en dur, le tout, écrit à la main. J'ai fait une description aussi globale que possible de la situation des villes que nous avons visitées et plus particulièrement de la ville de 'Herson. Il y avait aussi dans ce carnet de bord de nombreuses anecdotes passionnantes.

Un « Petek, (une lettre) » est tombé du ciel

Pendant toutes ces années qui sont passées depuis cette époque, je racontai toujours pendant les Itvaadout cette histoire du drame que la phrase de l'Admour Hazaken avait provoqué chez les Juifs de 'Herson. Comment des oreilles qui n'ont jamais entendu cette phrase ou ce genre de message réagissent à cela... La puissance de cette phrase qui ouvre le second chapitre du livre du Tanya « Et la seconde âme du Juif est une parcelle divine d'en-haut véritablement ».

Pendant toutes ces années, je n'avais pas conscience que je ne faisais que raconter le début de l'histoire.

Et voici que trente ans plus tard... arriva enfin la grande surprise. A l'occasion de la fête de Chavouot 5781-2021. Je suis venu au 770 avec l'équipe d'enseignants à la Yéchiva passer la

Canal Machia'h et son directeur
Makhlouf Gabay
souhaitent au Rabbi Chlita Roi Machia'h
une bonne fête de la Guéoula
Cours de Dvar Mal'hout
tous les matins en français de 9h00 à 10h00
Par le Rav Avi Assouline



Infos : 0584010337



fête dans les quatre coudées du Rabbi. Et voici que la boucle est bouclée.

Dès le premier jour de notre séjour, le Rav Yaacov Chalom 'Hazan me tapa sur l'épaule et me déclara : « J'ai pour vous une réponse du Rabbi ». Ni plus ni moins !

Je fus pris de vertige. Mes oreilles ont bien entendu ???

Finalement, il y avait trois réponses écrites de la sainte main du Rabbi. Que le Rabbi avait agrafés ensemble. Dans le but de nous les faire parvenir. Nous n'avions aucune connaissance de leur existence. Une vraie surprise. Un genre de « mot qui est tombé du ciel... ».

Une réponse exceptionnellement rare

Cependant la plus grande surprise qui m'attendait patiemment (... trente ans), était la réponse à leur intention. Pour la Communauté. Je me permettrai une fois de plus de rappeler le fait que le tumulte provoqué par « l'âme divine » n'avait pas été mentionné, même par allusion, ni dans mon compte-rendu, ni dans la lettre que les membres de la Communauté ont adressée au Rabbi, comme vous pouvez le constater dans sa traduction plus bas.

Et voici la réponse du Rabbi : **« Et D.ieu accordera la réussite à toute la Communauté afin de s'élever de force en force. Un réussite financière matériellement mais aussi dans les**

sujets spirituels comme on peut le constater (selon le contenu de ce qui a été joint ici) que l'âme divine agit en eux, et c'est le propre de la parcelle divine d'en-haut véritablement et son élévation est incontestable ».

Tout d'abord, il est intéressant de souligner qu'ils n'ont pas mentionné le sujet de la réussite financière. Tout en sachant qu'ils étaient tous très pauvres. Tous vivaient au jour le jour. On voyait tous les jours d'interminables files d'attente à l'entrée de magasins aux étagères vides. Pourtant il ne l'avaient pas mentionné. Mais le Rabbi qui aime les Juifs, les bénit en premier lieu d'une aisance matérielle.

Mais le plus passionnant est évidemment la suite de la réponse du Rabbi. Sur le bureau du Rabbi, il arrive en permanence des milliers de lettres de remerciement similaires de personnalités importantes de chefs de Communauté qui rencontrent les émissaires du Rabbi. Je mets les lecteurs au défi de trouver une seule réponse du Rabbi avec ces termes : **« Il est visible dans votre lettre que vous possédez une âme divine, et l'âme divine est une parcelle divine d'en-haut véritablement ».** Il n'y a aucun doute que c'est une réponse particulièrement rare.

(Extrait du témoignage de Rav Moché Horenstein à retrouver dans son intégralité dans le livre «Le Point sur la Guéoula» édition 5784-2024)

Décider de la Guéoula



La soirée du 28 Sivan à New-York s'est déroulée sous le signe de la plus grande joie et les émissaires du Roi on dansé pendant la grande réunion 'hasidique et du grand repas de fête

Le célèbre émissaire français, Rav Reouven Matusof

À l'occasion du Yortseit le 11 Tamouz 5784

Norbert Avraham Ben Gabriel et Penina

que sa mémoire soit une
bénédiction pour toute sa famille

Pour l'élévation de l'âme de
Mercedes Sarah Bat

Yossef et Fre'ha

que sa mémoire soit une
bénédiction pour toute sa famille

Pour l'élévation de l'âme de

Henri 'Haïm Ben Meyer et Julia Benchoam

que sa mémoire soit une
bénédiction pour toute sa famille

Pour la bonne santé de

Gigi Ruth Bat Sarah

Bénédictions de Guéoula
Bonne fête de la Guéoula au
Rabbi Chlita Roi Machia'h



L'Edit Royal
Dvar Mal'hout

Résumé du discours du
Rabbi de Loubavitch
Roi Machia'h Chlita
3 Tamouz 5751-1991



Guimel Tamouz, la fête de la vie

La libération de mon beau-père, le Rabbi, de son emprisonnement dans les prisons soviétiques en 5687 (1927) se fit par étapes : tout d'abord, le jour du trois Tamouz, sa condamnation à « l'inverse de la vie », que D.ieu nous en préserve, fut commuée en une peine de trois ans d'exil dans la ville de Kastrama. Puis, le 12 Tamouz, on lui annonça sa libération totale qui se fit concrètement le lendemain, c'est-à-dire le 13 Tamouz.

Cependant, même après cela la victoire sur ce pays ne fut pas complète. En effet, les persécutions anti-juives se poursuivirent, à tel point que le Rabbi dut quitter le pays et ce n'est que dans les années récentes, plus de soixante ans après, que l'on voit la conséquence de cette libération : la Délivrance de tous les Juifs de ce pays. Sachant qu'elle releva d'un pur miracle, on peut de prime abord se demander pourquoi il a fallu que cette libération se fasse en différentes étapes ? En effet, tout ce qui arrive résulte de la Providence particulière à travers laquelle D.ieu gouverne chaque élément de la Création. En outre, il s'agit d'un événement dans la vie d'un Nassi - un chef - du peuple juif, ce qui signifie que cette libération concerne l'ensemble des Juifs du monde. Il y a donc nécessairement un fondement et une raison à chaque aspect de son déroulement.

Le soleil a stoppé sa course

En ce jour du trois Tamouz eut lieu, il y a de très nombreuses générations, un autre miracle : lors de la bataille que Yého-choua livra contre les Émoréens, le soleil allait se coucher alors que la victoire n'était pas encore acquise. Voyant que la nuit donnerait à l'ennemi la possibilité de fuir, Yého-choua implora « Soleil, arrête-toi sur Guiveon !... », « Et le soleil s'arrêta... » (1), ce qui permit aux Enfants d'Israël de gagner la bataille. Or, sachant que tous les événements qui se sont produits à une certaine date se renouvellent chaque année à cette même date, il est évident qu'il y a un lien entre ce miracle et celui de la libération du Rabbi. De plus, la question précédemment évoquée peut aussi être posée en ce qui concerne le miracle de Yého-choua : dans la mesure où l'objectif de ce miracle était d'aider les Enfants d'Israël à gagner la guerre contre leurs ennemis, pourquoi ne fut-il pas un mi-



racle « complet », qui aurait permis que la guerre soit gagnée immédiatement pas exemple, ou bien que les Enfants d'Israël puissent combattre la nuit ?

Le dépassement de la nature

Dans la Paracha de Kora'h, que nous lisons cette semaine, il est fait mention d'un autre miracle dont le déroulement est parfaitement décrit : suite à la contestation de la prêtrise par Kora'h et les siens, D.ieu demanda à Moïse de recevoir un bâton de chacune des tribus, « Et le bâton de l'homme que J'aurai élu, fleurira » (3). Ainsi procéda-t-on, puis le lendemain «...voici qu'avait fleuri le bâton d'Aaron pour la tribu de Lévi : des fleurs y avaient éclos, des bourgeons en étaient sortis et des amandes y avaient mûri » (4).

Le monde aide à l'œuvre des Juifs

En même temps, un Juif pourrait encore se poser cette question : « Quand bien même j'accomplirais parfaitement mon service de D.ieu jusqu'à atteindre le niveau où toute mon existence n'est que « répandre » le divin, à quoi cela servirait-il puisque nous sommes « le moins nombreux parmi les peuples » et que le monde alentour est rempli de soixante-dix nations qui sont incomparablement plus nombreuses que la seule « brebis ». » Formulé autrement : « Que diront le monde et les nations d'un Juif qui « diffuse les sources à l'ex-

térieur », en particulier quand il œuvre pour rapprocher la Délivrance messianique. Ils ne comprennent même pas ce que cela signifie ! Et bien qu'il s'agisse d'un service de D.ieu très élevé, ne doit-on pas pourtant prendre le monde en considération ? » En voici la réponse : le monde est déjà prêt !

Lorsqu'un Juif mènera correctement à bien sa mission, en transcendant toute limitation et en s'investissant dans une démarche qui se déploie dans l'ordre naturel du monde, il verra comment le monde, la nature du monde et les peuples du monde l'aideront dans sa tâche. Et cela est particulièrement visible dans les années récentes, dans lesquelles nous voyons des miracles dans le monde, qui s'habillent dans les voies naturelles. Comme ce fut le cas lors de la sortie d'Égypte, lorsqu'on en vint au moment où les Enfants d'Israël « dépouillèrent l'Égypte » de ses richesses, cela commença de façon miraculeuse, puis s'habilla dans les voies de la nature lorsque les Egyptiens forcèrent les Israélites à prendre plus que ce qu'ils leur avaient demandé. Chacun doit donc prendre à cœur de rajouter dans la diffusion du Judaïsme en général et des sources de la 'Hassidout avec enthousiasme et la conscience claire que le monde lui-même aidera les Juifs dans leur tâche. Et qu'immédiatement cela amène la véritable et complète Délivrance, accompagnée du sacrifice de la dixième vache rousse que pratiquera le Roi Machia'h en se révélant promptement. Alors, nous nous rendrons tous, jeunes gens et vieillards, avec nos fils et nos filles, en terre sainte, dans Jérusalem la ville sainte et dans le troisième Temple, et le plus important : que ce soit immédiatement !

Notes : 1/ Josué 10, 12-13 - 2/ voir Rambam, Lois sur les Fondements de la Torah, chap. 3 - 3/ Nombres 17, 18-20 - 4/ Nombres 17, 23 - 5/ Pirkei Avot, à la fin du 6ème chap. - 6/ « diliani », dans le Psaume 30 - 7/ Tehilim 102, 1 - 8/ Deutéronome 15, 18 - 9/ Proverbes 5, 16

«Les forces extraordinaires dont nous disposons...»

Le Farbrenguen est en fait une réunion 'hassidique émaillée de paroles de la 'Hassidout, des histoires vécues, de chants, de danses, dans la plus grande joie. De nombreuses révélations historiques ont été dites pendant ces moments d'élévation par le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h d'une part, mais par ses émissaires d'autre part. Il y a trois ans de cela, le Rav Zimroni Tsik - Chalia'h du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h à Bat Yam et éditeur du média hebdomadaire israélien « Si'hat HaGuéoula » - a parlé ce soir-là évoquant les sujets brûlants sur l'actualité « Machia'h et Guéoula » à l'occasion de Roch 'Hodech Kislev 5778-2017...

Lors de la Paracha 'Hayé Sarah, le Rabbi nous a mis entre les mains un nouveau concept. Tu es annulé devant le mandataire mais tu restes juge de tes actes. Ce qui veut dire que les initiatives viennent de nous. Si Avraham Avinou avait dit à Eliezer : « Prends à droite, tourne à gauche rends toi dans la famille de Betouel », comme une sorte de Waze (rires). On perd notre temps. Mais Avraham ne lui a pas dit de quoi il s'agit (on parle de Rivka qu'Eliezer était venu chercher pour Its'hak - ndt), il lui a dit de chercher «dans mon pays natal, dans ma région» un point c'est tout ! D'ici à la suite des événements c'est le travail de l'émissaire, du Chalia'h... Chez tous ceux qui se trouvent ici, le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h demande de la largesse d'esprit.

Pourquoi le Rabbi a-t-il démonté le protocole chez 'Habad ? Que personne ne me cite !... (rires). Pour que chacun dévoile le maximum de son potentiel et qu'il ne compte sur personne, qu'il ne vienne pas dire : « Et toi tu as reçu ? tu n'as pas reçu ? Etc. ». Et pour partir en Chli'hout, tu as reçu une autorisation du Rav untel ou de tel autre Rav ?

Puis est venu le jour de Guimel Tamouz (5754-1994 le jour où le Rabbi s'est voilé à nos yeux). C'était clair pour moi que le Rabbi est vivant et de plus en plus vivant et qu'il fait vivre lui-même... il en est impossible autrement. Les nouvelles sont tombées et... que faire maintenant ? On a réuni les amis, on a dit Le'haïm et d'ici, on est sorti avec un seul slogan : « Hay

VeKayam... Vivant et existant ». Personne ne nous avait dit, personne ne nous avait demandé, la preuve du Rabbi que les « émissaires sont ses enfants. C'est qu'ils ont compris tout seuls le comportement à adopter ». Nous sommes revenus pour le congrès des émissaires et soudain je vois dans la salle à manger qu'on avait retiré l'affiche de « Ye'hi Adonei-nou », j'ai dit à Beny Akiva « il est interdit de rentrer dans la salle à manger ». De là il était clair pour nous que nous allions tout recommencer de zéro avec « Ye'hi ». Personne ne nous avait demandé, personne n'était venu parler avec nous. C'était comme si le Rabbi nous avait dit : « Cela fait tellement d'années que je répète les mêmes paroles sur les mêmes sujets, qu'au moment de l'épreuve, ce qu'il convient de faire devient clair et évident »... Et donc, tous ceux qui sont ici, ne sont couverts par aucune organisation, aucune association. Le Rabbi parle en ce moment à chacun, chaque individu, personnellement. Il n'y a aucun titre. Il y a juste : « toi et moi ».

A Guivat Hata'hmochet (lors de la guerre des six jours - ndt), un peloton militaire est parti de manière ordonnée pour les combats. Mais avec le temps, il n'est resté de toute la troupe que trois personnes. Aucun des trois ne savait plus qui était l'officier, qui était le simple soldat... Ce qu'on savait c'est qu'il fallait se mettre à l'abri. Le Rabbi dit que « tout ce que j'ai fait est en vain », ce n'est pas par pour les Rabbanim, ceux qui



donnent des ordres, c'est pour chacun. Il dit comme ça : « Dis-moi, on était d'accord que tu descends dans ce monde et toi et moi on amène le Machia'h. Qu'est-ce que tu as fait à ce sujet ? ». C'est une merveille extraordinaire que l'Essence Divine parle exactement le même langage à la Communauté aussi bien qu'au particulier : « Ano'hi Hachem Eloke'ha, Je suis l'E.ternel ton D.ieu », au singulier. Dans cette allocution (du 28 Nissan), le Rabbi nous parle à tous... et à chacun en particulier...

Un exemple. Voilà le représentant du Rabbi aux Philippines. Il est arrivé dans l'île Cebu. Personne ne lui a expliqué, quoi faire, que faire et comment faire...

Nos Sages disent que toutes les eaux viennent du fleuve de l'Euphrate. Cela semble très bizarre. L'Euphrate coule d'un endroit bien précis en Turquie jusqu'au Golfe Persique et les Sages s'entêtent à nous dire que toutes les

eaux du monde boivent de l'Euphrate. Mais il faut comprendre que cela se passe de manière souterraine et chaque rivière est en fait une antenne de l'Euphrate. Chacun de nous est une antenne de l'Essence Divine, de la Lumière Infinie bénie soit-Elle. Et pour que chacun réussisse à ce que prenne la plante, il a besoin de la graine, de l'Essence. On doit comprendre que le Rabbi nous transmet des forces illimitées. Celui-ci s'est rendu avec sa famille dans un endroit, et il a juste rendu fertile un désert. Celui-là dans un autre endroit... et il bouleverse tout.

Pour en venir au sujet de Chemini Atseret 5738-1977, (le jour où le Rabbi a subi une attaque cardiaque - ndt), personne ne sait pourquoi a eu lieu cet événement. Mais (simple suggestion) il faut savoir que des pourparlers entre Moché Dayan et son homologue égyptien ont eu lieu à la veille de Chemini Atseret 5738-1977 (voir le livre du Rav Chalom Dov Ber Wolpo) et

le Rabbi a prit ça sur lui-même... Et après cela, nous sommes grâce à D.ieu arrivés à la date de Roch 'Hodech Kislev de la même année. Et de cela nous comprenons que nous devons prendre ici des forces pour commencer à agir de nouveau. Le Rabbi dit que Kislev c'est Kes et Lamed Vav et Roch 'Hodech comprend aussi la veille de Roch 'Hodech et c'est le jour de mon anniversaire...

Et ce que je dis maintenant c'est à ton intention et aussi à celle du Rav Chimon parce qu'il n'a pas encore dévoilé les forces que le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h lui a donné. Le Rabbi dit que les « convertis » ont de très grandes forces pourquoi ? On aurait pu les envoyer dans des environnements de Rabbis 'hassidiques... D'où tu viens ?... Hein, de Amchinov ! On peut même les envoyer chez les 'hassidim de Amchinov et en fin de compte, ils se fraient un chemin vers le Rebbe... C'est ça qu'on appelle un « converti » et il n'a pas commencé à dévoiler une seule once des forces que le Rabbi lui a donnés et pas seulement lui, mais toi aussi, et Dov Ber aussi et moi aussi... et tout ceux qui sont ici.

On ne doit pas laisser au Rebbe un instant de répit. Les amis, vous devez comprendre qu'on est obligés d'exiger du Rebbe le dévoilement. On a pas d'autre adresse. Le fait que tu ne demandes pas au Rebbe c'est que tu n'y crois pas !!! Tu ne crois pas que le Rebbe peut agir. Tu ne crois pas que tes paroles sont écoutées par le Rebbe. Tu ne crois pas que le Rebbe t'aime. Tu ne crois pas que le Rebbe veut que tu le cries sur les toits. Et que D.ieu préserve... ce à quoi que tu ne crois pas. On ne doit pas arrêter d'exiger du Rabbi le dévoilement de la manière la plus concrète la plus claire réellement.

Ça c'est une chose...

Deuxième chose. C'est exiger de nous-même. Pourquoi donc notre âme est-elle descendue ici ? Tu m'entends ? Oui, toi qui en profites pour faire ton 'Hitat. Que D.ieu préserve. Chez le coiffeur fais ton 'Hitat...

Il est inconcevable que ceux qui sont ici se reposent et se disent : « Si on me le dit, alors je vais agir ». Personne ne te dira rien du tout. Le Rabbi Atsmout Ein Sof Barou'h Hou se tient à tes côtés : « Et voici qu'Hachem se tient au-dessus de toi, et Il emplit de Son honneur toute la terre. Il l'observe et sonde les reins et

le cœur pour voir s'il Le sert comme il faut ! ». Qu'est ce que ça veut dire « comme il faut » ? Qui peut savoir ce que c'est que « comme il faut » ?

Alors le Rabbi ramène l'histoire dans le Talmud (à l'époque de la destruction du second temple) sur celui qui était riche... comment il s'appelle ? Nakdimon Ben Gourion. Un jour Rabbi Yo'hanan Ben Zakaï marchait

avec ses élèves, parmi les décombes de Jérusalem et il a vu la fille du grand personnage ramassant des grains d'orge dans le fumier du bétail. Il leur a dit : « Vous voyez cette jeune fille ? J'ai signé des millions sur son contrat de mariage, appelez-là... Ma fille, où est tout l'argent de ton père ? - Elle lui répondit : Votre honneur, vous ne savez pas ? Le sel protège les biens ! ».

Comment protège t-on la nourriture pour qu'elle ne pourrisse pas ? On la met dans le sel... Et comment on garde l'argent ? Grâce à la Tseddaka. Elle voulait lui dire par allusion que son père ne donnait pas assez de Tseddaka. Et pourtant la Guemara pose la question : « Comment ? Il ne donnait pas de Tseddaka ? Mais on sait bien que lorsqu'il allait de la Synagogue à la maison d'étude, à chaque pas qu'il faisait, on étendait pour lui un tapis de soie (de la vraie,



pas celle d'aujourd'hui) et les pauvres ramassaient ces tapis et les vendaient et gagnaient ainsi leur vie. Mais pour Nakdimon Ben Gourion... ce n'était pas réellement de la Tseddaka à sa mesure. Il aurait pu faire plus que cela ! ». Hein ? Rav Chimon ? Tu aurais pu être le « Roch Bné HaGoloh.. L'exilarque ! ». Quelle triste travail ! Le chef des enfants de la Gola (de l'exil) au lieu d'être le chef des enfants de la Guéoula... Que D.ieu préserve... (rires) Tu crois que je parle de lui ? Je parle de lui, et de toi et de moi. Chacun possède des forces fantastiques... Fantastiques et on n'a pas commencé à les dévoiler.

Lhavdil Alfei Havadalot, pour différencier le sacré du profane, la psychologie moderne parle de ce sujet. L'âme d'un homme se dévoile comme l'iceberg. 10% au dessus de l'eau et 90% au dessous. Alors selon la Hassidout, combien possède t-on de forces cachées ? Les amis, la honte la plus grande c'est lorsqu'à l'époque quelqu'un après 120 ans montait là-haut, on lui posait la question : « Alors ? Qu'est-ce qu'il en est de la Délivrance ? - Je ne sais pas, je n'ai pas réussi ». Que D.ieu préserve. Chacun de nous, avant que notre âme descende dans ce monde, le Rabbi l'a balancée d'une main à l'autre tac... tac, en disant : « Je fais quelque chose avec lui ou je ne fais rien avec lui ? ». Finalement, il décide qu'il fait quelque chose : « Avec lui j'amène la Guéoula... ». Avec les Tanaïm, les Amoraïm ce que tu veux. Avec eux, impossible d'amener la Guéoula ! Avec les « cafards » qui sont assis ici ce soir, ce n'est qu'avec eux qu'on peut amener la Guéoula (rires).

Mais on doit commencer à comprendre qu'on possède des forces... Tu entends ? Qui a dit que tu dois être responsable d'une épicerie à Peta'h Tikva ? Et si tu ouvrais un supermarché ? Tu serais responsable de tout le quartier... Et si tu ouvrais une chaîne de supermarchés ? On l'appellerait... Comment tu t'appelles ? Doron ? « Les supermarchés de Doron » . Rami Levy... on lui a dit d'ouvrir uniquement dans son quartier ? Immédiatement, il a ouvert

une chaîne de magasins dans tout le pays.

Aujourd'hui, tu peux faire tout ce que tu veux... A l'époque il y avait ceux qui nous dérangeaient. Aujourd'hui rien ne dérange. Va de l'avant !!!

Ganani... c'est vrai ou pas ? Quelqu'un nous dérange ? Personne ne dérange... C'est incroyable. Va de l'avant !!!

Savri Maranane ! (silence) Que D.ieu préserve. Avec un encouragement comme ça, crois-moi il y a 2-0... Savri Maranane ! (tous les présents : « Le'Haïm »)... Ye'hi Adoneinou Morénou VeRabbénou Méleh HaMachia'h Léolam Vaèd. Rav Chimon, à toi de parler, moi je dois éditer la Si'hat HaGuéoula, sinon les

'hevré (les copains) n'auront rien à lire pour grignoter leurs pépites le Chabbat (rires).

Ensuite le Rav Zimroni a chanté sur l'air de « Vesama'hta Be'Hague'ha » les paroles de « Ye'hi Adoneinou ».

Extrait du livre «Le Point sur la Guéoula»
édition 5784-2024

En l'honneur de notre guide
Rav Zimroni Zélig Tsik
Directeur de l'Organisation pour la Guéoula
Emissaire de Bat Yam

*Grande bénédiction de Guéoula
dans la plus grande largesse et la bonne santé pour
les émissaires du Rabbi Chlita Roi Machia'h
à Portovechio au sud de la Corse*

**Rav Yaacov Ye'hezkiel Ben Sarah
et Anaël Bat Elia Corda
et leurs enfants**

Ainsi qu'à toute la famille Guetta

Nissim et Deborah Zaoui
souhaitent au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula

Une bonne santé pour
**Gabriel 'Haïm Ben Mercédes Sarah
Binyamin Ben Segoula
Avraham A'hya Ben 'Hanna Tsivia
Yo'heved Bat Esther**

Mazal Tov pour la Bar Mitsva de

Binyamin Elnathan
Ben ‘Hanna

qu’Hachem lui accorde les plus grandes
bénédictiones de la Guéoula et qu’il soit un
‘hassid qui craint D.ieu étudiant la Torah

Bonjour,

Je suis Noa, je travaille dans une agence de
recrutement. Si vous cherchez un emploi (en
entreprise israélienne), je serais ravie de vous aider à
trouver celui qui vous convient le mieux.

Je tiens à préciser que mes services sont gratuits !

Pour toute demande, vous pouvez me contacter et
m'envoyer votre **CV en hébreu** par WhatsApp au
0586291055 ou par e-mail à **noa13770@gmail.com**
De plus, je parle français. N'hésitez pas à me solliciter,
je suis là pour vous aider. Bien à vous, Noa



L'Edit Royal
Dvar Mal'hout

Résumé du discours du
Rabbi de Loubavitch
Roi Machia'h Chlita
10 Tamouz 5751-1991
Parachat 'Houkat

Multiplier Mes prodiges...

Dans le Judaïsme, la notion de date est composée de deux éléments : le compte du jour dans la semaine et le compte du jour dans le mois. Le jour de la semaine est défini par la course du Soleil, comme le dit le verset « Ce fut le soir, ce fut le matin – un jour » (Genèse 1, 6), alors que les jours du mois sont définis par le cycle de la Lune.

Ces deux manières de caractériser le jour ne sont pas une convention humaine, mais bien une mesure établie expressément par D.ieu et sont représentatives de deux approches de la façon dont D.ieu dirige le monde. Dès lors, il est clair qu'il convient d'en dégager des enseignements pour le service de D.ieu.

Nous sommes aujourd'hui Chabbat, c'est-à-dire le septième jour de la semaine, et le dixième jour du mois. Il nous incombe donc de tirer des enseignements de chacun de ces aspects séparément, ainsi que de leur conjonction en ce jour. Et puisqu'il s'agit du Chabbat de la Paracha de 'Houkat et que nous sommes dans le mois de Tamouz, il nous faut également trouver le lien qui relie ce jour, cette Paracha et le mois de Tamouz ainsi que les jours particuliers qui suivent (et sont bénis par) cette Paracha : les 12 et 13 Tamouz, anniversaires de la libération de mon beau-père le Rabbi (en 5687 – 1927) et le 17 Tamouz, jeûne commémoratif de la percée de la muraille de Jérusalem par les Babyloniens.

À ce qui précède s'ajoute la nécessité fondamentale de trouver le lien entre ce jour et la délivrance messianique, le sujet d'actualité le plus essentiel qui soit, comme nous l'avons dit ces derniers temps à plusieurs reprises (voir le discours du 28 Nissan 5751 et les suivants).

Pourquoi le dernier miracle ?

En préparation de la fête de la délivrance du 12 et 13 Tamouz, il faut organiser des Farbrenguen 'hassidiques dans lesquels chacun aidera son prochain à rajouter dans la Torah et les Mitsvot, ainsi que dans la diffusion des sources de la 'Hassidout. Et que D.ieu veuille qu'avant même les 12 et 13 Tamouz il y ait la Délivrancemessianique de sorte que les «trois semaines» qui débutent par le 17 Tamouz se transforment « en joie et en allégresse et en fêtes solennelles ». Il y



aura alors la venue du Machia'h et la révélation du Machia'h, « un Roi de la lignée de David, érudit dans la Loi, adonné aux commandements comme David son aïeul (...) qui amène tout Israël à suivre les chemins de la Torah et à en fortifier les positions, et qui mène les guerres de D.ieu » et qui réussira, construira le Temple en son endroit et rassemblera les exilés d'Israël, comme l'a statué le Rambam (Lois des rois, chap. 11, § 4).

Et ceci se fera de la façon exprimée par le verset dont le nom « RaMBaM » est l'acrostiche de: « **Rabot Moftai Beerets Mistraïm – Multiplier Mes prodiges en terre d'Égypte** », de sorte qu'en étant encore dans les limites (met-sarim, comme Mistraïm, l'Égypte) de l'exil, il y aura déjà une multiplication de prodiges.

Et cette multiplication de prodiges se fera de sorte que lorsque l'on demandera à un Juif « Quel est le dernier prodige que tu as vu ? », il répondra « comment ça le dernier ?! Il y a et il

y aura encore “une multiplication de Mes prodiges” ! » Et « multiplication » dans la Torah signifie encore et encore, jusqu'à dépasser toute limite.

Jusqu'à ce qu'immédiatement il y ait la Délivrance, lorsque « comme à l'époque de ta sortie d'Égypte, Je te ferai voir des prodiges » (Michée 7, 15), qui seront prodigieux comparativement à ceux d'Égypte, aussi bien qualitativement que quantitativement.

Et alors « se lèveront et chanteront ceux qui gisent dans la poussière » (Isaïe 26, 19), et mon beau-père, le Rabbi sera parmi eux et à leur tête, avec tous les Enfants d'Israël – des âmes saines dans des corps sains – et avec nos jeunes et nos vieux, avec nos fils et nos filles, nous volerons sur les nuages du ciel vers la terre sainte, vers Jérusalem la ville sainte, vers la montagne sainte, vers le troisième temple, « le sanctuaire que Tu as, ô Éternel, édifié de Tes mains » (Exode 15, 17).

Un voyage de la Guéoula

Roch 'Hodech Adar de la Guéoula de Pourim 5778. Je dois partir avec ma fille pour des fiançailles dans ma famille en France. Je me rends donc à l'aéroport Ben Gourion de Tel Aviv "armé" de deux valises à faire passer en soute plus non pas deux bagages cabine mais tout simplement trois. En effet, quelques jours avant mon départ je dus aller faire vérifier mes Téfilin de Rabbénou Tam au Beth Din du Rav Landau à Bné Brak et, apprenant que je devais voyager sous peu vers la Ville des Lumières, le directeur des Sofrim me remit une valise remplie de Téfilin à transmettre au plus vite au Rav Yossef Taïeb Chlita de Vincennes.

Arrivés au comptoir d'enregistrement, ma fille et moi fûmes tombés sur un couple d'hôtesse au sol particulièrement aimables qui, voyant que nous étions relativement chargés, nous proposèrent quelques solutions afin que non seulement nous puissions enregistrer nos valises sans soucis mais aussi afin qu'à l'embarquement ils ne nous obligent pas à faire passer un de nos trois bagages à main en soute par manque de place dans les coffres à bagages.

Sauf que voilà. Arrivés à l'embarquement, une hôtesse nous oblige à envoyer la valise à Téfilin en soute D. préserve (je dis bien cela parce que, en jetant parfois avec force les bagages de la soute au chariot motorisé, il y a un risque que les saintes lettres soient affectées 'Halila.

De plus, la perte des bagages passé en soute est un fait courant hélas). Mais je ne lâchai pas prise. S'ensuivit une montée de ton qui épuisa l'hôtesse, laquelle céda à ma volonté mais me prévint de ne pas être surpris si, une fois à bord, le PNC (Personnel

Navigant Commercial, façon de nommer les hôtesse et stewards à bord) me mette le bagage en soute. Mais, miracle, personne ne dit rien...Ça c'était pour l'aller. Et, puisque le Passouk (Téhilim 84) affirme que l'on va toujours d'un degré à un autre, supérieur à son précédent, vous vous imaginez donc que le vol retour va connaître un miracle hors normes. Et vous n'allez pas être déçus !

Nous sommes donc le 8 Adar (7 Adar, naissance et Hiloula de Moché Rabbénou plus un, qui correspond à l'Unité de D. Cela en plus du fait que le chiffre 8 est connu pour représenter le surnaturel). Mon père qui m'accompagne avec ma fille à Roissy pour le vol retour. Mais comme mes parents commençaient à préparer leur cadre en vue de leur installation en Erets, je décidai, pour les alléger, de prendre quelques Guémarot de mon Chass avec moi. L'on se présenta donc avec trois bagages à enregistrer qui totalisèrent un surpoids de 41kg!!! Et là, le



steward au sol ne nous fit tout simplement pas le moindre cadeau. De prime abord il nous annonça avec un ton on ne peut plus glaçial que notre billet, bien qu'acheté auprès du site d'Air France, ne nous permettait pas d'emporter des bagages en soute (je ne l'avais pas remarqué car on était au début de l'émission de ces billets Lite qui ne permettent que des bagages à main comme dans les Low Costs. Au passage, les hôtesse à l'aller étaient donc d'une amabilité particulièrement Guéoulatique...). De surcroît, selon lui l'emport de trois ba-

gages avec un tel excédent coûtaient une somme qui nous fit comprendre qu'inclure les Guémarot dans cadre revenait moins cher... C'est alors qu'il reçut un appel lui enjoignant de se rendre d'urgence à une réunion. Un collègue vint donc à le remplacer. Avant de partir, il expliqua à son remplaçant la situation ainsi que la marche à suivre. Mais à peine parti, le nouveau steward fit un clin d'œil plein de sympathie à mon père, et accepta de tout enregistrer gratuitement... Vous l'aurez compris, un aller-retour de Guéoula... (Ra'hamim Israël)

Horaires de Chabbat Parachat 'Houkat

Jérusalem : Entrée 19:07 - Sortie 20:28

Tel Aviv : Entrée 19:27 - Sortie 20:30

Haïfa : Entrée 19:20 - Sortie 20:32

Paris : Entrée 21h34 - Sortie : 22h53

Lyon : Entrée 21h11 - Sortie : 22h24

Le Statut de la Chli'hout après le trois Tamouz

La vision de la Torah sur l'aspect éternel des Tsadikim, non seulement dans leur âme mais aussi dans la vie de leur corps physique, est le sujet central qui vient à l'esprit à l'approche du 3 Tamouz. Cependant, ce n'est pas le cas seulement à cette occasion ; ce sujet est toujours présent d'une certaine manière dans nos cœurs, illuminant et éveillant notre attachement au Rabbi, Mélekh HaMachia'h. Ce sujet est étayé par de nombreuses sources de toutes les parties de la Torah et par des événements au fil des générations. Cette question a une implication fondamentale sur la perception correcte de la date du 3 Tamouz, une perspective complètement différente de ce que nos yeux physiques et le monde pourraient prétendre. De ce fait, le type de travail spirituel, tant personnel que collectif/public, en préparation à ce jour - et pendant ce jour - est bien différent de ce qu'une vision superficielle, teintée d'un manque de connaissances toraïques, pourrait suggérer. Cependant, ce n'est pas l'objet de ces lignes. Nous nous attarderons sur une autre implication découlant de la signification donnée à cette date...

Le statut de la Chli'houth après le 3 Tamouz

La Chli'houth et le Chalia'h (la mission et l'émissaire) constituent un sujet halakhique vaste et profond, qui touche à de nombreux domaines de la vie Juive selon la Halakha. Pour nous, la dimension de la Chli'houth a une signification supplémentaire et primordiale dans nos vies, car c'est à travers elle, et par son biais, que nous avons accès à la puissance infinie du Rabbi, puisque "l'émissaire d'un homme est comme lui".

Pour cette raison, il est capital pour nous que notre statut de Chalia'h (émissaire) - ce

canal par lequel avons accès à toutes les forces "comme celles du Mechalea'h", le Rabbi - soit aussi pur que possible, sans ambiguïté ni flou, tout d'abord du point de vue des directives du Rabbi, ce qui inclut aussi une Chli'houth reconnue par la Halakha, comme le Rabbi l'a longuement développé dans ses discours, liant (et faisant même dépendre) le statut du Chalia'h et de la Chli'houth, aux règles de la Halakha dans ce domaine [voir notamment Si'ha 'Hayé Sarah 5752 (1991), section 3 et suiv.].

Aborder ce sujet - le statut de la Chli'houth après le 3 Tamouz, nécessite beaucoup de

Toute la famille de
Chlomo Tordjman
souhaite au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula

Famille Arié et Esther Partouche
Israël Chem Tov et Yossef Its'hak
Chimon souhaite au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula



sensibilité et de tact. Mon intention n'est pas de blesser qui que ce soit, mais d'attirer l'attention de mes frères les 'Hassidim et Chlou'him.

Le statut de la "Chli'houth" des Dayanim

Pour répondre à notre question, nous pouvons nous appuyer sur un domaine parallèle et fondamental du Judaïsme : le statut des juges (Dayanim) de nos jours, en l'absence (pour l'instant) du Sanhédrin et après l'interruption dans la chaîne "d'ordination" (Smikha) remontant jusqu'à Moché notre maître, suite à leur "décès".

[Note importante : La chaîne de transmission directe de la Torah, "un homme de la bouche d'un autre homme jusqu'à Moché notre maître sur le mont Sinaï (et même depuis la création du monde)", n'a jamais été interrompue, et nous savons jusqu'à aujourd'hui par qui la Torah a été transmise, ses principes et ses détails, tant par le canal maître-disciple que par le canal père-fils, ainsi que leurs ouvrages et leurs propos (voir par exemple la lettre de Rav Chirya Gaon, l'introduction de

Maïmonide au Michné Torah, et autres); Il existe par exemple un arbre généalogique retraçant l'ordre des générations depuis Adam HaRichone jusqu'au Rabbi; en passant par le "David, roi d'Israël, vivant et existant" (traité Roch HaChana 25a) et son fils Chlomo - condition fondamentale pour la reconnaissance du Rabbi en tant que Mélekh HaMachia'h (12e principe de Maïmonide dans l'introduction au commentaire de la Michna Sanhédrine, chapitre "Kol Israël"). Cependant, parallèlement à la chaîne de transmission de la Torah, il existe une chaîne d'attribution du titre de "juge" (Dayan), appelée "Smikha" - ordination, conférant une autorité significative. Cette chaîne a effectivement été interrompue intentionnellement [Si'ha Beréchith 5745 (1984)], au plus tard avec le décès de Ravina et Rav Achi, qui ont clos le Talmud Bavli, ou plus tard après l'époque du Rif (Rabbi Itsh'ak El-fassi) il y a environ neuf siècles [Si'ha 'Hayé Sarah 5716 (1955)].

"L'ordination" (Smikha) que nous pratiquons de nos jours à la conclusion du cycle d'étude, de la période d'apprentissage pra-

tique chez un maître (Chimouch) et de l'examen tant des connaissances que de la crainte du Ciel des futurs Rabbanim, n'est qu'une "autorisation de trancher la Halakha", une preuve donnée au candidat qu'il a bien été examiné sur ses connaissances et ses qualités et qu'on peut se fier à lui (voir à ce sujet les réponses des Gueonim chap. 180, Ribach chap. 270-271, et autres)].

Comme mentionné, selon la Halakha, un juge (Dayan), avec toutes ses prérogatives, n'est que celui qui a été ordonné "un homme de la bouche d'un autre homme jusqu'à Moché notre maître". En l'absence de cela, le statut et le champ d'action de ceux qui servent comme Dayanim, comme de nos jours, sont différents et très limités par rapport à autrefois (voir début du Choul'hane 'Aroukh 'Hochen Michpath; Baba Kama 84b).

Mission ou autorisation d'agir ?

Le Talmud (Guitine 88b) raconte que le grand Amora Abayé trouva une fois Rav Yossef attelé à l'édition d'un acte de divorce ("Guett"). Étonné, il lui demanda : "Ne sommes-nous pas que des amateurs (nous n'avons pas la validité d'un Dayan ordonné "un homme de la bouche d'un autre homme jusqu'à Moché notre maître"), alors comment peux-tu t'en occuper ?". Rav Yossef lui répondit : "Nous agissons en tant que leurs émissaires."

Rav Yossef a ainsi défini le statut des Dayanim de nos jours : toute notre validité réside dans le fait que nous sommes les "émissaires" de ceux qui étaient eux-mêmes ordonnés jusqu'à Moché notre maître.

Cependant, Rachi, en quelques mots, renverse la situation et interprète que cette mission signifie qu'ils "nous ont donné la permission" et non une mission (Chli'houth), avec toutes ses qualités et sa validé halakhique. Trois siècles plus tard, le Grand Rabbin d'Alger, le Ribach, a également suivi



cette voie et a ainsi expliqué les propos de Rav Yossef (chap. 228) : "Ce n'est pas une mission à part entière, mais plutôt comme si le Grand Tribunal... avait décrété que dans ces domaines, [les Dayanim] pourraient juger... sans ordination (Smikha)."

Nous ne recevons une explication de cette nouvelle interprétation des propos de Rav Yossef que proche de notre époque, il y a environ deux cents ans, par le célèbre 'Hatam Sofer, dans une réponse à l'un de ses élèves (vol. 1, Ora'h 'Haïm 84). Il confirme en effet qu'on ne peut pas définir cela comme une véritable Chli'houth, mais seulement comme une autorisation d'agir dans ce domaine (comme Rachi l'a interprété), pour la raison suivante également, et dans ses mots : "Les expéditeurs (Mechal'him) sont déjà morts et les émissaires ne sont pas encore nés, et nous ne trouvons pas de telle Chli'houth [dans la Halakha, qui soit considérée comme une mission à

quelque niveau que ce soit (notons que subsiste toujours la Mitsva d'accomplir les volontés d'un défunt)]... C'est pourquoi, le terme 'leur mission' [mentionné par Rav Yossef concernant les Dayanim de notre époque] signifie 'prise de permission', sans être véritablement un (leur) Chalia'h."

En d'autres termes, il n'y a pas de statut d'émissaire pour quelqu'un né après la mort de l'expéditeur (Mechalea'h)...

D'ailleurs, l'auteur du "Guinath Vradim", Grand Rabbin d'Égypte il y a trois siècles, s'est

également beaucoup interrogé sur cette question

(Ora'h 'Ha'im, règle 3, chap. 15) :

"Il est difficile [de dire que les Dayanim d'aujourd'hui sont de véritables émissaires de leurs pré-

décesseurs], car

puisque les juges experts (ordinés sans interruption de-

puis Moché notre maître) qui étaient

en Erets Israël sont déjà morts, on ne peut pas dire à présent que nous agissons comme leurs émissaires. Étant donné qu'ils sont morts, leur Chli'houth [même donnée de leur vivant] a pris fin."

S'il est vivant, tu es un Chalia'h...

La conclusion est (d'ici et d'autres endroits dans les livres de la Torah orale) que la Halakha ne reconnaît pas l'attribution du statut d'émis-saire d'une personne comme lui-même" après la mort du Mechalea'h. Pire encore, même ceux qui étaient des émissaires, une fois que le Mechalea'h est mort

(bien qu'il soit une Mitsva d'accomplir les volontés du défunt), leur Chli'houth a pris fin.

Selon cela, la conclusion est assez claire pour nous tous : l'attitude envers la date du 3 Tamouz détermine notre statut. Soit celui qui t'envoie (Mechalea'h) est vivant et nous sommes donc des Chlou'him (avec toute la force halakhique que cela implique - "exactement comme lui"), soit... (par ignorance ou

délibérément, on passe outre la

question de "Haï Ve-Kayam" - "vivant et

existant", dans les livres de la Torah

écrite et orale, l'histoire d'Is-

raël et les Si'hoth à ce

sujet) et par conséquent :

pour les adultes parmi

nous, la Chli'houth a pris

fin, et pour les jeunes nés au

cours des trente der-

nières années (ou qui n'ont pas été nommés avant

le 3 Tamouz), leur statut halakhique d'émis-saire" n'a jamais commencé.

Même s'il y a encore lieu de discuter de la survie du concept de Chli'houth par d'autres canaux, la validité halakhique de "l'émis-saire d'une personne comme lui-même" a été perdue/pré-servée selon votre considération du 3 Tamouz ! (Institut Francophone)



Famille Yasha Knecht
souhaite au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula

Pour l'élévation de l'âme de **Moché Ben Mazaltov et Avraham** que sa mémoire soit une bénédiction pour toute sa famille



Gabriel 'Haim et Menou'ha Ra'hel Beckouche
Emissaires du Rabbi de Loubavitch Chita Roi Machia'h

Gabriel et Menou'ha Ra'hel Beckouche sont les fondateurs du Magazine « le Point sur la Guéoula », une aventure journalistique qui dure depuis plus de treize ans. Une odyssee en Eretz HaKodech depuis Ashdod jusqu'à Tsfat en passant par Tel-Aviv. Pendant ce temps, Gabriel est devenu un Rav et Menou'ha une Rabbanite. Ils ont de nombreux élèves en Israël, en France et dans le monde. Ils continuent de diffuser, tous les jours, la Bonne Nouvelle de la Délivrance, la Guéoula, à cet instant même par le Roi Machia'h, le Rabbi de Loubavitch Mélé'h HaMachia'h Chlita...

www.viveleret770.com

Ye'hi Adonainou Moreinou Ve'Rabbainou
Mélé'h HaMachia'h Le'lam Vaed

Les Points Forts

- Interviews

Rav Yaacov Gerenstadt
sur les Sept Mitsvot au Brésil

Rav 'Haim Mellul
sur les Correspondances
Saintes, les Iguerot Kodech

Rav Yaacov corda (Kabbaliste
et écrivain) sur le Aine Beth

Rav Yaacov Abergel (Peintre et
écrivain) sur le Dvar Mal'hout
et la peinture

- Enquêtes

La Guerre du Golf, les Prophé-
ties du Roi Machia'h

Le Psak Din (Le Décret Rabbi-
nique) sur le Rabbi Machia'h

- Farbrenguens

Farbrenguen avec le
Rav Zimroni Tsik

Farbrenguen avec le
Rav Pin'has Pachter

- Récits

Notre Chli'hout à l'hôpital
Chaa'el Tseddek
de Jérusalem

La Révolution de 'Herson
(odyssee extraordinaire)

- Reportages

Mission impossible
à Cincinnati... et encore bien



Le Point sur la Guéoula



COMMANDEZ CE LIVRE DES MAINTENANT AU : 058-5770419

Famille Woda
souhaite au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula

La Famille Sibony
souhaite au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula

Famille Benyaya
souhaite au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula

Mikaela Renouard
souhaite au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula

Choulamite
souhaite au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula

Eliezer Eliezer
souhaite au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula

Sabine Melloul
souhaite au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula

Famille Attal
souhaite au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula

Notre correspondant
David Ben Sarah Tordjman
souhaite au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula

David Ben Myriam Ouziel
souhaite au
Rabbi Chlita Roi Machia'h
Une bonne fête de la Guéoula



YOU ARE READING

Un Rabbin Loubavitch à la télévision turque

SHARES



Lors du rassemblement organisé par le Rav Zimroni Tsik, le célèbre « Congrès Machia'h » qui a eu lieu à Richone LeTzion, le Rav Boaz Kali, directeur du « Centre des Bné Noa'h à 'Haïfa » a relaté sa participation à une émission de TV en Turquie. « Il y a un ami, un Ben Noa'h qui revient de Turquie. Il ne veut pas utiliser son véritable prénom, il vient ici sous le nom de Mendi Safdi.

Le site **viveleroi770.com**

vous propose
des Reportages inédits,
des Interviews extraordinaires
des Histoires inattendues
des Articles epoustoufflants

et surtout... C'est sur le site
que vous pourrez commander le livre :

«Le Point sur la Guéoula»
édition 5784-2024